

Le respect de votre vie privée est notre priorité

Nous et nos [partenaires](#) stockons et/ou accédons à des informations sur un appareil, telles que les cookies, et traitons des données personnelles telles que des identifiants uniques et des informations standards envoyées par un appareil pour des publicités et du contenu personnalisés, des mesures de publicité et de contenu, des études d'audience et le développement de services. Avec votre permission, nos 1723 partenaires et nous-mêmes pouvons utiliser des données de géolocalisation précises et d'identification par scan d'appareil. En cliquant, vous pouvez consentir aux traitements décrits précédemment. Vous pouvez également refuser de donner votre consentement ou accéder à des informations plus détaillées et modifier vos préférences avant de consentir. Veuillez noter que certains traitements de vos données personnelles peuvent ne pas nécessiter votre consentement, mais vous avez le droit de vous y opposer. Vos préférences s'appliqueront uniquement à ce site Web et seront stockées pendant 13 mois dans IABGPP_HDR_GppString cookie. Vous pouvez modifier vos préférences ou retirer votre consentement à tout moment en revenant sur ce site et en cliquant sur le bouton "Confidentialité" en bas de la page Web. Veuillez noter que ce site Web/cette appli utilise un ou plusieurs services Google et peut recueillir et conserver des informations, y compris, mais sans s'y limiter, sur votre comportement en matière de visite ou d'utilisation. Vous pouvez cliquer pour accorder ou refuser votre consentement à ce que Google et ses balises tierces utilisent vos données aux fins indiquées ci-dessous dans la rubrique de consentement de Google.

PLUS D'OPTIONS

J'ACCEPTE

L'arrivée de l'application desktop en février 2026 a marqué une nouvelle étape. Pensée non plus pour un seul agent sur une tâche ciblée, mais pour superviser des équipes d'agents coordonnés à travers l'intégralité du cycle de vie logiciel (conception, développement, mise en production, maintenance), l'application Codex s'est imposée comme un centre de commandement pour le codage agentique.

C'est dans ce contexte de conquête agressive que surgissent les Codex Pets.



Codex Has AI Pets + A LEAKED Hidden Feature!

Universe of AI



Watch on

Un Tamagotchi pour votre terminal

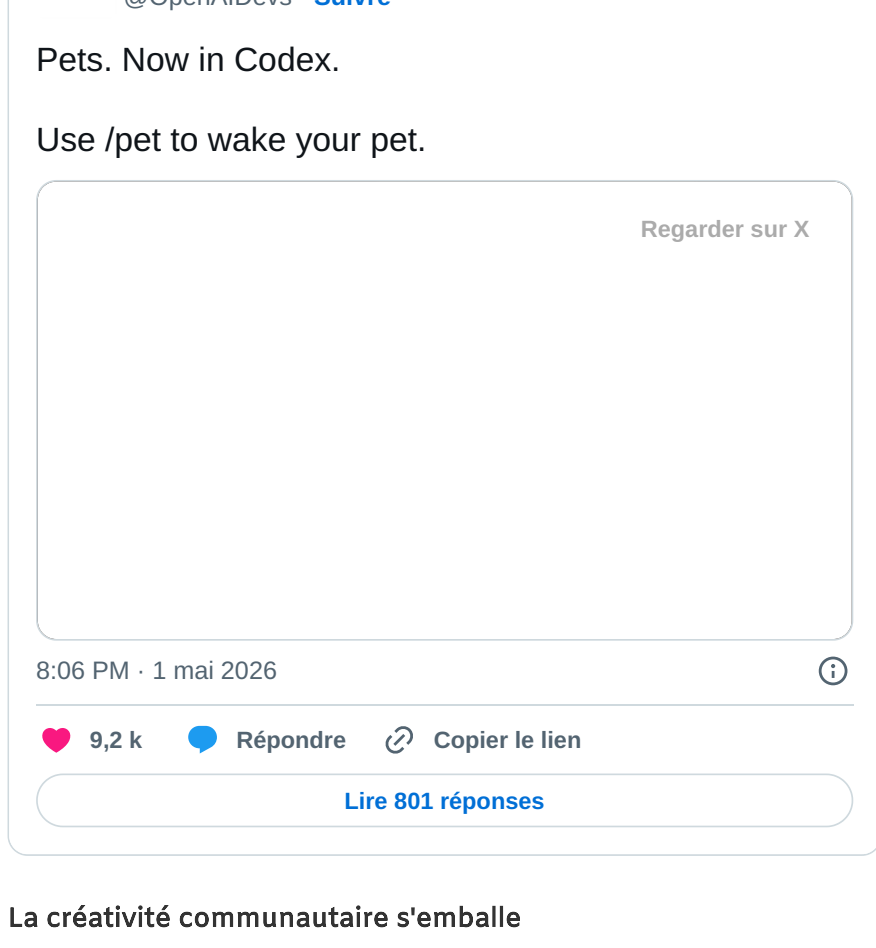
Annoncés le 1^{er} mai 2026 via le compte officiel OpenAI Developers sur X, les Codex Pets sont des compagnons animés optionnels qui flottent en surimpression sur l'écran, même lorsque l'application Codex est minimisée. Leur fonction première est utilitaire : signaler en temps réel l'état de l'agent sans obliger le développeur à changer de fenêtre.

Ces petites animations indiquent au développeur si Codex est en train d'exécuter une tâche, s'il attend une entrée utilisateur, ou si une révision est prête. Elles s'accompagnent d'une courte invite contextuelle pour donner un aperçu de l'activité en cours sans rouvrir le fil de discussion.

Lorsque l'IA réfléchit, la mascotte peut se gratter la tête ; lorsqu'une tâche est terminée, elle fait apparaître une bulle de dialogue. Cliquer sur cette bulle ouvre directement un canal de communication avec l'agent, permettant de rester dans l'application en cours sans jamais basculer vers l'interface Codex.

L'interaction avec la mascotte est volontairement simple. Il suffit de taper /pet dans le compositeur pour faire apparaître ou disparaître le compagnon, d'utiliser les options dédiées dans Paramètres > Apparence, ou de presser Cmd+K sur Mac ou Ctrl+K sur Windows.

L'application est livrée avec huit mascottes intégrées, dont un canard soigné prénommé Dewey, une boule de feu baptisée Fireball, et un gremlins d'écran bleu répondant au nom de BAOD. Mais le vrai attrait réside ailleurs.

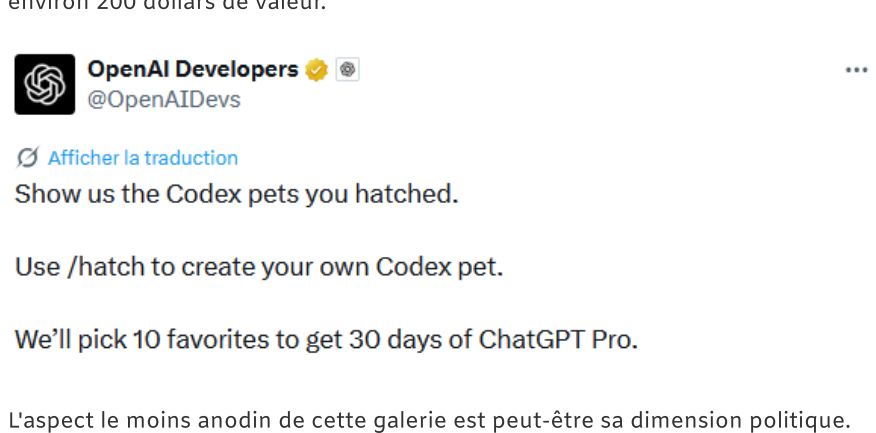


La créativité communautaire s'emballe

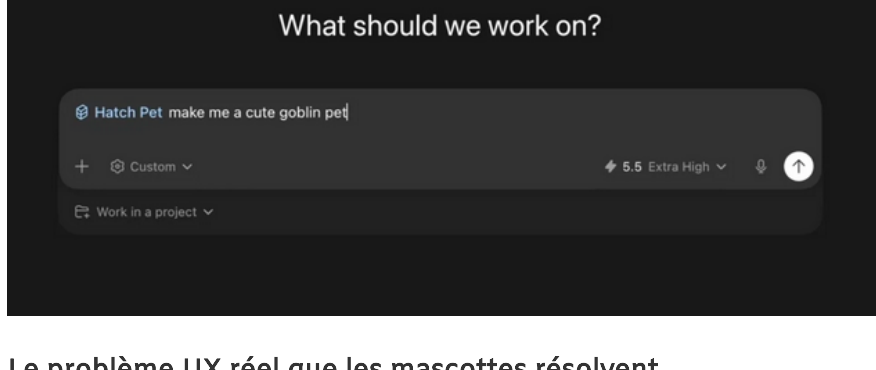
La fonctionnalité qui a immédiatement enflammé la communauté est la commande /hatch. Cette commande permet à l'utilisateur de téléverser n'importe quelle image et à Codex de générer automatiquement un jeu complet de frames animées (idle, course, saut, geste), transformant ainsi l'image en une mascotte pleinement animée, sauvegardée localement dans le dossier personnel Codex.

Le résultat a été une explosion créative dès les premières heures. Les développeurs ont rapidement recréé des personnages de Studio Ghibli comme Totoro ou Kiki, mais aussi des figures du monde tech : une version miniature du patron d'OpenAI Sam Altman (alias « mini Sama »), Dario Amodei d'Anthropic, et même un Elon Musk pixelisé. Des personnages issus de franchises populaires ont également afflué : Star Wars, Harry Potter, Pokémon, Dragon Ball Z, et même ce qui semble être le Premier ministre indien Narendra Modi.

Des sites de partage communautaires comme PetShare et PetDex ont vu le jour en quelques heures pour cataloguer et diffuser ces créations. OpenAI a surfé sur la vague en lançant un concours officiel : les 10 mascottes préférées de la société valent à leurs créateurs 30 jours d'abonnement à ChatGPT Pro, soit environ 200 dollars de valeur.



L'aspect le moins anodin de cette galerie est peut-être sa dimension politique. Des représentations miniatures du président Trump, de l'ex-président Biden et du président taïwanais Lai Ching-te ont été publiées sur le site de partage, certaines avec des biographies éditoriales pour le moins engagées. Une plateforme d'entreprise devenant instantanément le reflet des tensions géopolitiques du moment : voilà qui illustre les effets inattendus de toute fonctionnalité de création communautaire à grande échelle.



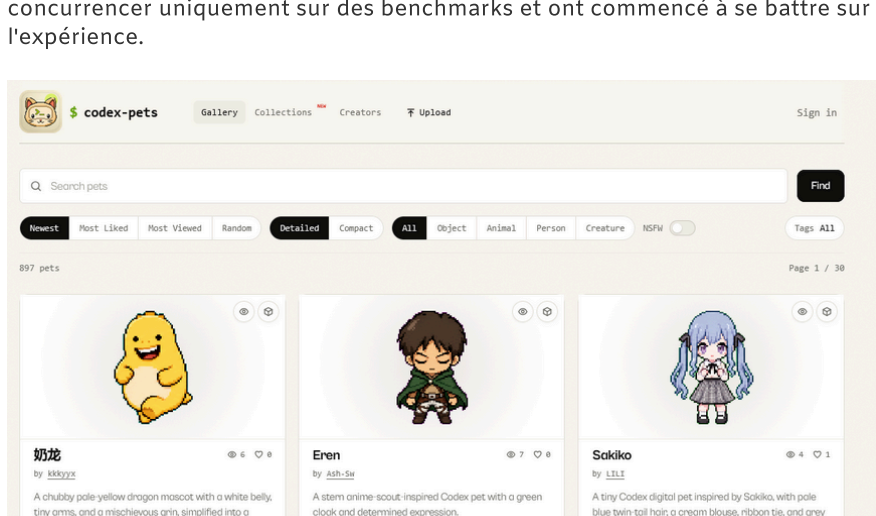
Le problème UX réel que les mascottes résolvent

Au-delà de l'anecdote, Codex Pets répond à un vrai défi de conception d'interface pour les outils de codage agentique. Les agents de code travaillent de façon asynchrone (ils lancent des tâches, exécutent des commandes, itèrent sur le code) pendant que le développeur fait autre chose. Sans couche de statut visible, les développeurs ignorent l'agent ou passent leur temps à changer de fenêtre pour vérifier la progression.

Le système de compagnons résout ce problème en maintenant l'activité de l'agent visible sans être intrusive. L'overlay flottant peut se positionner en bordure de n'importe quelle application et le mettre à jour en temps réel ; une solution légère au problème de dispersion de l'attention qui caractérise les flux de travail multi-agents.

La comparaison avec le Dynamic Island d'Apple n'est pas fortuite : il s'agit dans les deux cas de rendre utile une notification persistante sans en faire une nuisance. Là où macOS l'applique aux appels téléphoniques et à la musique, OpenAI l'adapte aux tâches d'ingénierie longue durée.

L'accueil est mitigé, mais globalement positif dans la communauté des développeurs. Certains voient les compagnons comme une distraction par rapport à la mission centrale de Codex, à savoir écrire du bon code. D'autres font valoir que 2026 est l'année où les outils de codage ont cessé de se concurrencer uniquement sur des benchmarks et ont commencé à se battre sur l'expérience.



Une stratégie de rétention dans un contexte de pression financière

Derrière le charme des pixels animés, la logique commerciale est limpide. Les fonctionnalités qui favorisent l'engagement et la rétention dans les outils destinés aux développeurs prennent encore plus d'importance quand les revenus globaux font l'objet d'une surveillance accrue. Rappelons que la directrice financière d'OpenAI aurait recommandé de repousser l'introduction en Bourse de la société de 2026 à 2027, en raison d'objectifs de revenus manqués.

La mise à jour qui accompagne les Codex Pets contient d'ailleurs des éléments bien plus stratégiques. Codex détecte désormais automatiquement les fichiers de configuration d'autres outils de codage assisté par IA, comme les fichiers CLAUDE.md de Claude Code d'Anthropic, et propose de les importer en un clic. Autrement dit : OpenAI abaisse délibérément le coût de migration pour les développeurs qui jonglent entre plusieurs plateformes ou qui dépassent leurs quotas d'utilisation sur l'un ou l'autre outil.

La mise à jour intègre également un « dictionnaire de jargon » permettant aux utilisateurs d'enregistrer des abréviations et du jargon personnel, afin de réduire les erreurs de reconnaissance vocale pour ceux qui préfèrent coder à la voix.

Sam Altman lui-même a commenté le phénomène avec une autodérision calculée, déclarant sur X que Codex vivait son « moment ChatGPT », avant de se corriger en affirmant qu'il voulait dire son « moment gobelet », référence directe à la mascotte qui a capté l'imagination de la communauté. Un PDG qui tweete sur ses propres mascottes pixelisées : l'image dit beaucoup sur la direction que prend la guerre des outils IA pour les développeurs.

[un site fait par des fans pour présenter des mascottes animées qui peuvent être intégrées à Codex](#)

Sources : OpenAI (1, 2, 3)

Et vous ?

➔ Trouvez-vous cela intéressant ? Dans quelle mesure ? Seriez-vous tenté de créer votre propre compagnon virtuel ? Si oui, lequel ? Si non, lequel choisiriez-vous ?

➔ L'expérience utilisateur peut-elle devenir un différenciateur aussi décisif que la performance technique dans la guerre des agents de code ? À l'heure où Codex, Claude Code, Cursor et d'autres se talonnent sur les benchmarks SWE-bench, la capacité à séduire l'utilisateur par l'interface peut-elle réellement faire basculer le choix d'un développeur ?

➔ Les fonctionnalités de personnalisation communautaire dans les outils professionnels sont-elles une bonne idée ? L'apparition quasi immédiate de représentations politiques et de parodies de PDG sur le site de partage de Codex Pets soulève la question de la modération dans des espaces mi-professionnels, mi-ludiques.

➔ L'import automatique des configurations concurrentes (CLAUDE.md) est-il une ouverture œcuménique ou une tactique de capture ? En réduisant la friction de migration, OpenAI incite les développeurs à essayer Codex sans abandonner leurs autres outils, mais aussi à progressivement les remplacer.

➔ Le modèle du compagnon virtuel persistant sur le bureau préfigure-t-il une nouvelle génération d'interfaces agentiques ? Si les agents IA travaillent en arrière-plan notre espace numérique, voire des jours, comment concevoir leur présence dans notre espace numérique sans tomber dans l'intrusion ou l'infantilisation ?

Le respect de votre vie privée est notre priorité

Nous et nos stockons et/ou accédons à des informations sur un appareil, telles que les cookies, et traitons des données personnelles telles que des identifiants uniques et des informations standards envoyées par un appareil pour des publicités et du contenu personnalisés, des mesures de publicité et de contenu, des études d'audience et le développement de services. Avec votre permission, nos 1723 partenaires et nous-mêmes pouvons utiliser des données de géolocalisation précises et d'identification par scan d'appareil. En cliquant, vous pouvez consentir aux traitements décrits précédemment. Vous pouvez également refuser de donner votre consentement ou accéder à des informations plus détaillées et modifier vos préférences avant de consentir. Veuillez noter que certains traitements de vos données personnelles peuvent ne pas nécessiter votre consentement, mais vous avez le droit de vous y opposer. Vos préférences s'appliqueront uniquement à ce site Web et seront stockées pendant 13 mois dans IABGPP_HDR_GppString cookie. Vous pouvez modifier vos préférences ou retirer votre consentement à tout moment en revenant sur ce site et en cliquant sur le bouton "Confidentialité" en bas de la page Web.

Veuillez noter que ce site Web/cette appli utilise un ou plusieurs services Google et peut recueillir et conserver des informations, y compris, mais sans s'y limiter, sur votre comportement en matière de visite ou d'utilisation. Vous pouvez cliquer pour accorder ou refuser votre consentement à ce que Google et ses balises tierces utilisent vos données aux fins indiquées ci-dessous dans la rubrique de consentement de Google.